

Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) pour approfondir la Parole de vie de juin 2016

« *Soyez en paix les uns avec les autres* » (Marc 9, 50)

#### POINTS A SOULIGNER :

- Cette invitation de Jésus à rechercher la paix au milieu de tant de violences entretient notre espérance car Jésus est lui-même la paix et il a promis de nous la donner.

- A côté des conflits dans le monde, pensons aussi à ceux dans notre vie quotidienne : travail, famille, opinions différentes...

- Dans toute situation d'opposition, maintenir entre les personnes et les peuples des relations d'écoute, d'aide réciproque, d'amour. Malgré les difficultés de compréhension, restons ouverts dans la diversité et même l'incompréhension.

- Cette parole est un engagement exigeant, expression de l'amour et de la miséricorde que nous sommes appelés à vivre entre nous.

#### Extrait de « Pensée et spiritualité »

- Marie, reine du Monde, p. 306 :

(...) L'histoire n'est faite que de guerres et, dès les bancs de l'école, nous avons pratiquement appris (...) qu'elles servaient à protéger notre pays. (...)

Pourtant, si nous entendons l'appel des papes, comme celui de Pie XII, nous réalisons combien ils redoutaient la guerre pour l'humanité. Sollicités ou non, ils se rendaient auprès des gouvernants pour (...) éloigner le terrible fléau de la guerre, où l'on perd tout, alors qu'avec la paix tout est gagné.

Tout cela parce que l'histoire est une suite de luttes fratricides entre peuples frères qui ont chacun reçu de l'unique maître du monde une parcelle de terre à cultiver et à habiter.

Ce maître bénit la paix parce qu'il est la paix en personne. Nous qui voyons le Seigneur en train de conquérir un à un, le cœur de ses enfants de toutes nations, de toutes langues, pour en faire des enfants de l'amour (...) nous espérons qu'il aura pitié de ce monde divisé et en déroute.

Nous espérons qu'il aura pitié de ces peuples enfermés dans leur coquille à contempler leur propre beauté, (...) à garder avec un soin jaloux leurs trésors - y compris les

biens qui pourraient servir à d'autres peuples où l'on meurt de faim.

Nous espérons qu'il fera tomber les barrières et couler la charité d'un pays à l'autre (...) en un flot de biens spirituels et matériels. (...). Il est le seul à pouvoir faire de l'humanité une famille (...).

Cela ressemble peut-être à un rêve mais, si le rapport entre les chrétiens est l'amour mutuel, le rapport entre les peuples chrétiens ne saurait être différent, du fait de la logique de l'Évangile, immuable. (...).

- **Diplomatie divine, p. 308 :**

(...) Se faire un avec le prochain est un chemin, le meilleur moyen pour se faire un avec Dieu car, dans cette charité, se fondent les deux premiers et principaux commandements.

Nous faire un avec le prochain pour et par l'amour de Jésus, jusqu'au moment où, (...) touché par l'amour de Dieu en nous, il en viendra à se faire *un* avec nous (...). Nous faire *un* avec le prochain jusqu'à réaliser les conditions pour que le Seigneur puisse dire de nous : « Là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux ».

Il faut donc que nous nous fassions un au point de nous assurer, dans la mesure du possible, de la présence de Jésus et avancer toujours ainsi dans la vie, petite église en marche, à la maison comme à l'école, à l'usine comme au Parlement.

Avançons dans la vie comme les disciples d'Emmaüs, avec ce troisième personnage parmi nous qui donne une valeur divine à chacune de nos actions. (...) Alors ce n'est plus nous qui agissons dans la vie (...). Le Tout-Puissant marchera avec nous. Et qui demeure uni à lui porte beaucoup de fruits. (...)

C'est la « diplomatie » de la charité. Il lui arrive de prendre les formes et expressions de la diplomatie courante. Elle ne dit pas tout, si cela doit peiner un frère et offenser Dieu. Elle sait attendre, trouver les mots justes, atteindre son but.

Divine diplomatie du Verbe qui se fait homme pour nous diviniser. (...)

**Réflexion : fraternité universelle, p. 310 :**

Soyons attentifs et pleinement présents à ce qui se passe autour de nous (...). Attentifs non seulement à la vie de chacun, dans le coude à coude avec nos frères, mais aux grands événements qui se déroulent à notre époque sous nos yeux.

Dans chaque événement, trouvons notre place, pour servir l'Église, en faisant pénétrer le souffle du

christianisme dans les luttes et dans les victoires, dans les échecs et les découragements. Faisons passer l'atmosphère du ciel dans le temps et dans la société. (...)

L'équilibre de l'amour chrétien consiste à aimer la personne qui se trouve à côté de nous, tout en travaillant pour la communauté entière de l'Église et de l'humanité, à la place où nous nous trouvons.

Tiens ton cœur ouvert sur l'humanité entière et enseigne aux tiens à faire de même. Fais en sorte que Jésus ne soit pas venu en vain annoncer la famille universelle.

Celui qui se tient près de l'homme et le sert, comme Jésus l'a demandé, dans ses moindres besoins, atteint facilement à l'intelligence des vastes problèmes qui travaillent l'humanité.

Celui au contraire qui, dénué d'amour, se tient du matin au soir à son bureau pour étudier et discuter les grands problèmes du monde, finit par perdre le sens des humbles difficultés auxquelles se heurte son frère, son voisin.

#### **Extrait de « La vie est un voyage » :**

##### **- Saisir l'occasion, p. 17 :**

Tôt ou tard, mais avec certitude, le terme du voyage arrivera pour chacun d'entre nous. Dans cette perspective, la vie qui nous reste (...) ne peut pas ne pas nous apparaître comme une grande occasion, une occasion unique à ne pas perdre : celle de réaliser quelque chose de vraiment beau, de grand, de saint. Mais comment ?

Quand il dit : « *Je suis la vie* », Jésus veut parler de la vie surnaturelle qu'il nous a communiquée en venant sur terre : une vie extraordinaire, qui ne meurt pas, qui dure toujours.

C'est par cette vie-là que nous pouvons transformer notre vie terrestre en quelque chose de merveilleux, de divin, de grand ; que nous pouvons concourir à réaliser le dessein que Dieu a sur l'humanité et produire des fruits extraordinaires, impérissables.

Pour bien saisir l'occasion de la vie qui nous reste, nous devons greffer en elle cette Vie supérieure, qui est Jésus lui-même.

Nous avons trois sources où puiser cette Vie : la Foi, qui signifie adhésion de notre cœur au Christ, l'Eucharistie qui est notre nourriture, et les Paroles de Jésus. Parmi celles-ci, celle qui les résume toutes, le concentré du christianisme : « *Aimez-vous comme je vous ai aimés.* »

Jésus nous a aimés jusqu'à l'abandon. Aimons de la même manière chaque frère que nous rencontrons.

Pour ne pas laisser passer « la grande occasion » de la vie qui nous reste, saisissons chaque occasion pour nous aimer avec sa mesure : en faisant le vide total de nous-mêmes, en nous aimant jusqu'au bout comme Jésus nous a aimés, pour que le Ressuscité vive au milieu de nous.

Offrir le Ressuscité au monde, donner vie à Jésus comme Marie, voilà l'occasion extraordinaire à saisir.

##### **- Avec la même mesure, p. 100 :**

Jésus n'a pas condamné la femme adultère : « *Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter la pierre.* » (Jean 8, 7).

Jésus veut nous apprendre à ne pas juger nos frères, à les excuser, à espérer toujours, à espérer jusqu'au bout. Le centre du message évangélique est bien l'amour de Dieu pour l'homme. Dieu veut le sauver. C'est pour cela qu'il a offert son fils. Mais si Dieu aime à ce point les hommes, nous aussi nous devons en faire autant envers les autres.

Et pour nous aider à mieux vivre cet amour qui excuse tout, espère tout, croit tout, souvenons-nous qu'un jour il aura un poids déterminant dans le jugement que Dieu prononcera sur nous.

Très souvent la pensée de la mort nous est amère parce que nous craignons le jugement de Dieu. Il nous apparaît comme une véritable inconnue, et au souvenir de nos péchés, nous en avons peur.

Mais si nous croyions aux paroles de Jésus, nous pourrions d'une certaine manière l'orienter d'une façon décisive et savoir dès maintenant ce qui nous arrivera. Jésus a dit : « *La mesure dont vous vous servez pour les autres servira aussi pour vous* » (Matthieu 7, 2) et « *Bienheureux les miséricordieux, ils obtiendront miséricorde.* » (Matthieu 5, 7).

Notre comportement envers le prochain est comme un boomerang qui part de nous et revient vers nous. Est-ce un jugement sévère que nous lançons ? Un jugement sévère nous revient. Pratiquons-nous la miséricorde ? C'est la miséricorde qui nous revient.

Nous « mesurons » le prochain en atténuant ses responsabilités ? Les nôtres aussi seront atténuées. Nous l'apprécions en cherchant à voir en lui l'aspect positif des choses, en l'excusant, sans nous ériger d'aucune façon en juge, même dans les cas les plus évidents, en laissant à Dieu le soin de juger ? Dieu fera de même avec nous.

Nous pouvons nous comporter ainsi envers chaque prochain, mais aussi envers ceux dont parlent les journaux ou la télévision ; qu'il s'agisse de gens simples ou de personnalités importantes ; envers tous.